

GUELMA

Campagne de dépistage de l'hypertension artérielle et du diabète après le f'tour

Une campagne de dépistage de l'hypertension artérielle et du diabète a été lancée, le premier jour du mois sacré de Ramadhan, par la Direction de la santé et de la population de Guelma.

Cette opération a été initiée en vue de sensibiliser les citoyens sur les facteurs de risque, les causes, les manifestations et les conséquences de ces deux affections chroniques. Selon les organisateurs, cette campagne encourage notamment les personnes âgées à vérifier leur tension artérielle et leur

glycémie, en ce mois de jeûne et, vise, entre autres, à les informer sur les moyens d'éviter les complications de ces maladies.

Des anomalies sur les chiffres tensionnels et les glycémies ont été relevées indique notre source, précisant que, «cette campagne qui se poursuit jusqu'au 27<sup>e</sup> jour de

ce mois sacré, intègre des séances de sensibilisation sur la nécessité de changer les habitudes alimentaires pour les personnes présentant des risques. Les citoyens sont donc appelés à se faire dépister».

Il est à rappeler que la DSP de Guelma à ouvert en collaboration avec l'établissement public de santé de proximité, trois points de dépistage dans des lieux publics des communes de Guelma, Heliopolis et Boumahar-Ahmed. Des praticiens rencontrés sur les

lieux ont rassuré la population qu'avec ce dépistage précoce, les complications graves de ces maladies peuvent être évitées.

Enfin, pour le premier responsable local du secteur de la santé, «ce genre d'actions nous permet de désengorger les points d'urgence, puisque les prises de tensions artérielles et les glycémies occupent les premières places dans les motifs de consultations, après le f'tour».

Noureddine Guergour

KHENCHELA

17 personnes intoxiquées dans un resto du cœur

Les services de la Protection civile du chef-lieu de la wilaya de Khenchela ont mobilisé un dispositif énorme juste après le f'tour du deuxième jour du mois sacré pour évacuer 17 personnes vers les hôpitaux de Khenchela, suite à une intoxication générale déclenchée juste après la consommation de plats avariés au sein d'un restaurant du cœur situé au centre-ville.

Les 17 personnes ont été prises en charge par le staff médical et leur vie n'est pas en danger, selon une source crédible.

La même source ajoute que la cause de cette intoxication est la viande congelée, ce qui reste à être confirmé par les services compétents pour déterminer les responsabilités et prendre les décisions qui s'imposent.

Benzaïm A.

Un incendie détruit plus de 3 hectares de blé à Aïn Makhlouf

Plus de trois hectares de blé ont été détruits ce week-end, à Mechta Ben Maâmar dans la commune de Aïn Makhlouf, distante d'une cinquantaine de kilomètres de Guelma.

Il a fallu aussi sauver plus d'une trentaine d'hectares de blé et des personnes qui étaient menacées par les flammes. Sitôt alertés, les éléments de l'unité de la Protection civile de la

daïra de Oued-Zenati ont déployé d'importants moyens sur les lieux. L'incendie qui a été maîtrisé après une heure d'intervention des pompiers n'a pas fait de victimes, selon le communiqué des services de la Protection civile de la wilaya.

La région de Guelma devient, ces dernières années, de plus en plus sensible aux incendies en raison de son climat chaud, sec et venté, enregistré dès le début de l'été jusqu'à la fin du mois d'octobre. La prise de conscience par les

riverains du risque incendie n'est pas aussi forte que la politique de prévention développée par les services concernés. Rien de pire que la négligence, à laquelle se sont ajoutés les facteurs météorologiques propres à la région en période estivale. Pour autant, Guelma n'est pas à l'abri des feux majeurs, comme ceux déclarés ces dernières années dans les monts de Béni Salah. La vigilance est donc de mise.

N. G.

OUARGLA

Diverses mesures pour protéger l'environnement fragile et le milieu urbain

Des mesures visant la préservation de l'environnement et du milieu urbain de la wilaya d'Ouargla, fragilisé et menacé de dégradation, du fait de plusieurs facteurs, viennent d'être prises par les services de la commune de Ouargla, ont indiqué les responsables de cette collectivité.

Ouargla, qui recèle une panoplie d'atouts censés lui conférer une place touristique de choix, se heurte à des problèmes d'ordre environnemental, dont la prolifération de décharges anarchiques de déchets ménagers, et d'autres aspects de dégradation, tels que le manque de civisme du citoyen et les nuisances industrielles.

Des tas de détritus, de déchets et de décombres de travaux d'aménagement sont rejetés de manière anarchique aux abords des chaussées, prenant des allures de décharges de déchets ménagers et solides.

Sur ce constat négatif de l'environnement, les responsables de l'Assemblée populaire communale (APC) de Ouargla ont relevé que «ces décharges sauvages», qui atteignent parfois des proportions alarmantes, en

dépît des efforts fournis pour juguler le phénomène, ont influé négativement sur le cadre de vie du citoyen.

La dégradation de l'environnement dans cette région du pays est, en grande partie, favorisée par l'absence de civisme du citoyen et l'insouciance de certains qui n'hésitent pas à détériorer, en toute indifférence, leur milieu urbain et écologique, en dépît de la mobilisation, ces cinq dernières années, de moyens humains et matériels conséquents pour la prise en charge de ce dossier, a indiqué le chargé de l'environnement, de l'hygiène à l'APC de Ouargla.

Abdelhamid Zouzi a expliqué qu'il n'y a rien de pire que le manque de civisme et l'inconscience du citoyen, pour gâcher le décor urbain et entraver les efforts de lutte contre sa détériora-

tion. Pointant du doigt le citoyen et ses comportements négatifs dans l'altération du cadre urbain, le même responsable a relevé, néanmoins, que les efforts en matière d'hygiène, menés en coordination avec la Direction de l'environnement, l'Entreprise de gestion des centres d'enfouissement technique (CET), en plus de l'implication des associations, ont permis, ces deux dernières années, d'éradiquer 70% des points noirs altérant l'image de Ouargla.

Il est fait état, à ce titre, de la mobilisation de 117 agents, en plus de deux équipes de travail composées de 75 agents assurant des rotations d'hygiène et de collecte des déchets, le désenlèvement des chaussées, en plus de la contribution des chantiers du dispositif «Blanche-Algérie».

Aux différents facteurs d'altération de cadre urbain, vient s'ajouter le non-respect des heures de dépôt des déchets ménagers, en dépît des campagnes de sensibilisation menées dans ce cadre, ainsi que le stationnement

des véhicules dans des positions gênant les opérations de collecte des déchets, a expliqué un membre du service d'hygiène à l'APC d'Ouargla, Abdallah Bouragaâ.

Au boulevard Che-Guevara, connu pour ses nombreuses gargotes, restaurants et cafés, une vaste opération d'aménagement est actuellement entreprise pour mettre un terme aux aspects désolants d'absence d'hygiène et de commerces anarchiques, a aussi signalé M. Zouzi.

Pour ce faire, a-t-il dit, une enveloppe de 27 millions DA a été consacrée à la réalisation d'une série d'actions de carrelage des trottoirs, de protection des abords de chaussée, et de plantation d'arbres d'alignement.

Dans l'optique de prendre en charge l'hygiène dans la ville d'Ouargla, une convention portant dotation de la commune de bennes-tasseuses a été signée avec l'Etablissement de gestion des centres d'enfouissement techniques et a permis, dans une première phase, la mobilisation de 31 camions

du type, ajoutés aux huit déjà en service. Ce qui a permis déjà de contribuer à l'amélioration du volet de l'hygiène, à travers divers points et quartiers de la ville, jusque-là livrés à eux-mêmes.

Ces moyens ont également permis d'accroître, en couvrant différentes cités, la capacité de collecte des déchets qui ont envahi même les palmeraies de la zone de Bouamer.

Une opération de nettoyage a été lancée depuis le début du mois de juin à travers les différents quartiers d'Ouargla, à une période coïncidant justement avec les grandes chaleurs et généralement favorable à la prolifération d'insectes et de rongeurs.

Le président de l'APC d'Ouargla estime, pour sa part, que bien qu'une large partie de la responsabilité de la dégradation du cadre urbain incombe au citoyen, la situation nécessite une implication de tout le monde pour redresser la situation et veiller à la préservation de l'environnement et de la belle image de cette ville saharienne.

APS